

Hydrocarbures—Loi

Je n'ai rien entendu au sujet de ce que le gouvernement a l'intention de faire à la suite de cette réunion du caucus d'il y a un mois environ. Nous n'avons certainement aucun indice de ce qu'il envisage de faire et les plates-formes de forage, à l'exception de trois douzaines peut-être, ne reviennent pas. Je voudrais bien savoir si le député de Laurier a discerné le choix d'une orientation de la part du gouvernement, depuis ce moment-là. Les députés de ce côté-ci n'ont certainement rien remarqué. Même si ce projet de loi prévoit un crédit d'impôt de 25 p. 100 pour la prospection au large des côtes, il ne rétablit pas les encouragements en espèces pour la prospection et la mise en valeur, comme le demandait l'association des pétrolières indépendantes du Canada au comité des ressources naturelles et des travaux publics, où nous avons entendu de vigoureuses instances. J'aimerais bien avoir les réflexions du député là-dessus.

• (1610)

M. Berger: Je remercie le député de ses observations. Pendant qu'il décrivait de façon aussi graphique la triste situation de l'Alberta, et de Calgary en particulier, je me suis souvenu d'une remarque qui circulait il y a quelques mois: on disait qu'après 18 mois de pouvoir on constatait que les deux hommes forts du cabinet conservateur était le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney) et la ministre d'État chargée des Finances (M^{me} McDougall).

M. McDermid: Les deux quoi?

M. Berger: Les deux hommes forts.

M. McDermid: Les deux personnes.

M. Berger: C'est révélateur de la qualité des autres membres du cabinet. Naturellement, la notoriété de la ministre d'État chargée des Finances venait de ce qu'elle avait fermé deux banques dans l'ouest du Canada. Qu'a fait la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources? Elle n'a pas vraiment mené des négociations remarquables en vue de mettre à exécution la politique énergétique du gouvernement tory. Elle s'est contentée de défaire ce qui avait été fait et d'accorder quelques milliards de dollars aux sociétés pétrolières. Mes chiffres ne sont pas...

M. Foster: Il s'agit de 2.4 milliards de dollars.

M. Berger: Je remercie le député d'Algoma (M. Foster). Cela n'exigeait pas une grande compétence. Il a suffi d'annoncer à l'industrie qu'on lui donnerait ce qu'elle demandait depuis de nombreuses années. La situation n'a pas changé radicalement et les députés conservateurs manifestent peu d'esprit d'initiative. Le député d'Algoma l'a démontré quand il a cité le président du caucus de l'Alberta qui aurait dit: «Nous avons à peine eu le temps de réfléchir». Que veut-il dire? Que font les députés de l'Alberta?

M. McDermid: Vous n'avez pas compris.

M. Berger: L'industrie pétrolière constitue le pivot de l'Alberta et ces députés ne parviennent pas à s'y intéresser ou à proposer quelques idées originales. C'est vraiment étonnant. Le manque de clairvoyance et de perspicacité s'est manifesté lors des élections provinciales en Alberta. Les gens ont dit qu'ils

mettaient tous leurs oeufs dans le même panier depuis trop longtemps et qu'ils devaient se faire représenter dans l'opposition. Il faut manifester un certain esprit novateur quand on siège dans une assemblée législative.

M. McDermid: Ils se sont abstenus de voter pour les libéraux.

M. Berger: Les résultats seront les mêmes sous peu lors des élections en Saskatchewan...

M. McDermid: Ils ne voteront pas non plus pour les libéraux.

[Français]

M. Berger: ... et dans d'autres échéances électorales dans le pays au cours des mois et des années qui viennent.

[Traduction]

M. Waddell: Monsieur le Président, j'ai entendu le député d'Algoma (M. Foster) dire que le député conservateur d'Athabasca (M. Shields) a participé à une séance de remue-méninges de trois jours sur l'établissement du prix du pétrole. Cela dépasse l'entendement.

M. Crosbie: Il faut d'abord avoir des méninges, c'est ça le problème.

M. Waddell: C'est exactement le problème, mon ami. Il faut avoir des méninges pour les remuer. Le ministre voudrait-il venir ici et faire le discours à ma place? Je sais qu'il en brûle d'envie.

M. Crosbie: J'approuve tout ce que vous avez dit jusqu'à maintenant.

M. Waddell: Ils ont probablement passé ces trois jours à décider dans quel restaurant ils iraient à Fort McMurray. Voilà à quoi s'est limité leur remue-méninges, si l'on en juge par les résultats.

D'après le gouvernement, des Canadiens anonymes se sont plaints souvent de la rétro-participation de 25 p. 100 que le gouvernement a donnée à la société pétrolière d'État pour avoir son mot à dire dans la phase du développement de l'exploration au large des côtes. Comme je l'ai déjà dit, le gouvernement a donné à l'industrie environ 10 milliards de dollars en subventions et en réductions d'impôts entre 1960 et 1987. Les conservateurs suppriment cette disposition à la suite d'un concert de plaintes.

Le député représente une circonscription de Montréal, ville qu'il connaît très bien. Quant à moi, je suis de Vancouver et je n'ai reçu, à mon bureau, aucune plainte de mes électeurs, des Canadiens moyens, demandant au gouvernement de cesser de se réserver 25 p. 100 des actions des sociétés pétrolières américaines. Le député a-t-il vraiment reçu des plaintes ou venaient-elles plutôt de la Maison Blanche de Reagan et des grandes sociétés pétrolières américaines mécontentes de nous voir prendre une participation de 25 p. 100 dans l'exploration de nos propres ressources que nous subventionnons depuis 20 ans? A son bureau de Montréal, a-t-il reçu des plaintes de ses électeurs qui l'auraient obligé à recommander la présentation d'un projet de loi comme celui-ci?